

Bollig, Sabine; Betz, Tanja

Ungleichheiten in früher Kindheit. Was trägt die öffentliche Kindertagesbetreuung zu deren Abbau oder Verstetigung bei?

Georges, Nathalie [Hrsg.]; Schronen, Danielle [Hrsg.]; Urbé, Robert [Hrsg.]: Sozialalmanach 2016. Schwerpunkt Inegalitäten. Luxembourg : Caritas 2016, S. 331-343



Quellenangabe/ Reference:

Bollig, Sabine; Betz, Tanja: Ungleichheiten in früher Kindheit. Was trägt die öffentliche Kindertagesbetreuung zu deren Abbau oder Verstetigung bei? - In: Georges, Nathalie [Hrsg.]; Schronen, Danielle [Hrsg.]; Urbé, Robert [Hrsg.]: Sozialalmanach 2016. Schwerpunkt Inegalitäten. Luxembourg : Caritas 2016, S. 331-343 - URN: urn:nbn:de:0111-pedocs-260985 - DOI: 10.25656/01:26098

<https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:0111-pedocs-260985>

<https://doi.org/10.25656/01:26098>

Nutzungsbedingungen

Gewährt wird ein nicht exklusives, nicht übertragbares, persönliches und beschränktes Recht auf Nutzung dieses Dokuments. Dieses Dokument ist ausschließlich für den persönlichen, nicht-kommerziellen Gebrauch bestimmt. Die Nutzung stellt keine Übertragung des Eigentumsrechts an diesem Dokument dar und gilt vorbehaltlich der folgenden Einschränkungen: Auf sämtlichen Kopien dieses Dokuments müssen alle Urheberrechtshinweise und sonstigen Hinweise auf gesetzlichen Schutz beibehalten werden. Sie dürfen dieses Dokument nicht in irgendeiner Weise abändern, noch dürfen Sie dieses Dokument für öffentliche oder kommerzielle Zwecke vervielfältigen, öffentlich ausstellen, aufführen, vertreiben oder anderweitig nutzen.
Mit der Verwendung dieses Dokuments erkennen Sie die Nutzungsbedingungen an.

Terms of use

We grant a non-exclusive, non-transferable, individual and limited right to using this document.
This document is solely intended for your personal, non-commercial use. Use of this document does not include any transfer of property rights and it is conditional to the following limitations: All of the copies of this documents must retain all copyright information and other information regarding legal protection. You are not allowed to alter this document in any way, to copy it for public or commercial purposes, to exhibit the document in public, to perform, distribute or otherwise use the document in public.

By using this particular document, you accept the above-stated conditions of use.

Kontakt / Contact:

peDOCS
DIPF | Leibniz-Institut für Bildungsforschung und Bildungsinformation
Informationszentrum (IZ) Bildung
E-Mail: pedocs@dipt.de
Internet: www.pedocs.de



caritas
LUXEMBOURG

2016

Sozialalmanach

Schwerpunkt: **Inegalitéiten**

L'annuaire Caritas sur la
situation sociale du Luxembourg

2016

Sozialalmanach

Schwerpunkt: **Inégalités**

Sozialalmanach 2016

Sous la direction de Nathalie Georges, Danielle Schronen et Robert Urbé

Caritas Luxembourg
29, rue Michel Welter
L-2730 Luxembourg
Tél. +352 40 21 31 200
Fax +352 40 21 31 209
www.caritas.lu

Tous droits réservés.

© Caritas Luxembourg

Par cette publication, Caritas Luxembourg n'entend pas prendre à son compte les opinions émises dans cet ouvrage qui devront être considérées comme étant propres aux auteurs.

Conception graphique et impression : saint-paul luxembourg

Mise en page : Lydie Krecké

Photo : © Claudine Bosseler, Studio C .

Avec nos remerciements à Tom d'avoir participé à la réalisation de cette photo posée.

Imprimé sur papier 100% recyclé

Avril 2016

ISBN : 978-2-919974-19-1

Inhalt

Vorwort 11

Introduction 13

1. Teil

Zur sozialen Lage Luxemburgs 2015-2016

Robert Urbé 19

1. D’Ried zur Lag vun der Natioun de 5. Mee 2015 21

2. Rückblick auf das Sozialjahr 2015-2016 29

3. Luxembourg 2020 et le Semestre Européen. 93

4. D’Lag vun der Natioun um Virowend vum 26. Abrëll 2016 117

Etudes sélectionnées du service Caritas Recherche et Développement 147

Nathalie Georges & Robert Urbé

Les inégalités au Luxembourg. 149

Danielle Schronen Le plurilinguisme dans l’éducation non formelle pour enfants
âgés de 1-3 ans 181

Marie-Christine Wirion

L’Europe solidaire ou mortuaire ? 219

2. Teil

Inegalitäten

beleuchtet aus nationalen und internationalen Perspektiven		231
<i>Corinne Cahen</i>	Préface	233
<i>UNRISD</i>	Income Inequality and Structural Change	237
<i>Francis Schartz</i>	Inégalités et développement durable	251
<i>Romain Martin & Sonja Ugen & Antoine Fischbach</i>		
	Les inégalités dans les parcours scolaires au Luxembourg	271
<i>Louis Chauvel</i>	Jeunes générations, inégalités et problèmes sociaux : chômeurs, décrocheurs, Neets, au Luxembourg et chez nos voisins	287
<i>Gerhard Trabert & Nele Kleinehanding</i>		
	Armut macht krank und Krankheit macht arm – Armut im deutschen Gesundheitssystem	303
<i>Paul Schmit</i>	Zusammenhänge zwischen Armut und Krankheit Sicht auf die Luxemburger Situation	323
<i>Thomas Dominique & Anne Calteux & Ionut Sasu</i>		
	The SPC work programm and Inequalities	327
<i>Sabine Bollig & Tanja Betz</i>		
	Ungleichheiten in früher Kindheit. Was trägt die öffentliche Kindertagesbetreuung zu deren Abbau oder Verstetigung bei?	331
<i>Félix Martins de Brito</i>		
	Inégalités et working poor.	345
<i>Gilles Hempel</i>	Wer hat, dem wird gegeben – Soziale Ungleichheit auf dem Luxemburger Wohnungsmarkt	359
<i>Nathalie Morgenthaler</i>		
	La situation des discriminations au Luxembourg	365
<i>Nicole Alix</i>	Fabriquer de la confiance pour lutter contre les inégalités : le rôle de l'économie sociale et solidaire	381

3. Teil

Die soziale Entwicklung Luxemburgs in Zahlen.....	393
---	-----

Marco Da Silva & Robert Urbé Note Introductive	395
--	-----

I. Indicateurs de la stratégie Europe 2020

I.1.1	Taux d'emploi dans l'UE 28 en 2014 – Total	400
I.1.2	Taux d'emploi dans l'UE 28 en 2014 – Femmes	400
I.1.3	Taux d'emploi dans l'UE 28 en 2014 – Hommes.....	401
I.2.1	Pourcentage du PIB consacré à la recherche et au développement dans l'UE 28 en 2014 – Total.....	401
I.2.2	Pourcentage du PIB consacré à la recherche et au développement dans l'UE 28 en 2014 – Secteur public.....	402
I.2.3	Pourcentage du PIB consacré à la recherche et au développement dans l'UE 28 en 2014 – Secteur privé.....	402
I.3.1	Taux de jeunes ayant quitté prématurément l'école dans l'UE 28 en 2014 – Total.....	403
I.3.2	Taux de jeunes ayant quitté prématurément l'école dans l'UE 28 en 2014 – Femmes	403
I.3.3	Taux de jeunes ayant quitté prématurément l'école dans l'UE 28 en 2014 – Hommes.....	404
I.4.1	Taux de personnes âgées de 30 à 34 ans ayant obtenu un diplôme de l'enseignement supérieur (ou équivalent) dans l'UE 28 en 2014 – Total	404
I.4.2	Taux de personnes âgées de 30 à 34 ans ayant obtenu un diplôme de l'enseignement supérieur (ou équivalent) dans l'UE 28 en 2014 – Femmes ..	405
I.4.3	Taux de personnes âgées de 30 à 34 ans ayant obtenu un diplôme de l'enseignement supérieur (ou équivalent) dans l'UE 28 en 2014 – Hommes ..	405
I.5	Réduction constatée en 2013 des gaz à effet de serre dans l'UE 28 par rapport à 1990	406
I.6	Part des sources d'énergie renouvelables dans la consommation finale d'énergie dans l'UE 28 en 2013.....	406
I.7	Économie en consommation d'énergie primaire dans l'UE 28 en 2013 par rapport à 1990	407
I.8	Taux de population à risque de pauvreté ou d'exclusion sociale dans l'UE 28 en 2014.....	407
I.9	Taux de risque de pauvreté monétaire dans l'UE 28 en 2014.....	408
I.10	Taux de personnes en situation de privation matérielle dans l'UE 28 en 2014	408

I.11	Taux de personnes vivant dans des ménages sans emploi dans l'UE 28 en 2014	409
I.12	Évolution du nombre de personnes à risque de pauvreté ou d'exclusion sociale dans l'UE 27 entre 2006 et 2014	409
II.	Autres indicateurs importants	
II.1	Taux de risque de pauvreté ou exclusion sociale de la population totale comparé à celui des enfants de moins de 18 ans dans l'UE 28 en 2014	410
II.2	Évolution du taux de risque de pauvreté monétaire de 2007 à 2014	410
II.3	Évolution du taux de risque de pauvreté monétaire de la population totale comparé à celui des enfants de moins de 18 ans de 2007 à 2014	411
II.4	Taux de risque de pauvreté monétaire au Luxembourg selon l'âge et le genre en 2014	411
II.5	Taux de risque de pauvreté monétaire au Luxembourg selon le type de ménage en 2014	412
II.6	Taux de risque de pauvreté monétaire au Luxembourg selon l'activité la plus fréquente et le genre en 2014	412
II.7	Taux de risque de pauvreté monétaire des adultes selon le degré de formation au Luxembourg en 2014	413
II.8	Taux de risque de pauvreté des enfants selon la nationalité au Luxembourg en 2014	413
II.9	Écart médian relatif du taux de risque de pauvreté selon le genre et l'âge au Luxembourg en 2014	414
II.10	Dispersion autour du seuil de risque de pauvreté au Luxembourg en 2014 ..	414
II.11	Coefficient de Gini dans l'UE 28 en 2014	415
II.12	Évolution du coefficient de Gini dans l'UE 27/28 de 2007 à 2014	415
II.13	Ratio interquintile dans l'UE 28 en 2014	416
II.14	Évolution du ratio interquintile dans l'UE 27/28 de 2007 à 2014	416
II.15	Taux de chômage dans l'UE 28 en 2015	417
II.16	Évolution du taux de chômage dans l'UE 27/28 de 2008 à 2015	417
II.17	Chômage de longue durée en pourcentage du chômage au Luxembourg de 2006 à 2014	418
II.18	Taux de chômage selon l'âge dans l'UE 28 en 2014	418
II.19	Évolution du taux de chômage des moins de 25 ans au Luxembourg et dans l'UE 15/25/27/28 entre 2001 et 2014	419
II.20	Niveau de formation scolaire des chômeurs au Luxembourg de 2004 à 2013	419

II.21	Pourcentage des salariés ayant un emploi temporaire dans l'UE 28 au troisième trimestre 2014.	420
II.22	Évolution des jeunes ayant quitté prématurément l'école dans l'UE 27/28 de 2007 à 2014.	420
III.	Indicateurs concernant les inégalités	
III.1.1	Ratio interquintile dans l'UE 28 pour les personnes de 65 ans ou plus selon le sexe en 2014.	421
III.1.2	Ratio interquintile dans l'UE 28 pour les personnes de moins de 65 selon le sexe en 2014.	421
III.1.3	Ratio interquantile S99/S1 dans l'UE 28 en 2014.	422
III.1.4	Ratio interquantile S90/S40 dans l'UE 28 en 2014.	422
III.2	Coefficient de Gini avant transferts sociaux (pensions exclues des transferts sociaux) dans l'UE 28 en 2014.	423
III.3.1.1	Revenu moyen et médian selon l'âge au Luxembourg en 2014.	423
III.3.1.2	Revenu moyen et médian selon le genre au Luxembourg en 2014.	424
III.3.1.3	Revenu moyen et médian par niveau d'éducation atteint au Luxembourg en 2014.	424
III.3.1.4	Revenu moyen et médian par type de ménage au Luxembourg en 2014.	425
III.3.2.1	Revenu moyen et médian par groupe de citoyenneté de la population âgée de 18 ans et plus au Luxembourg en 2014.	425
III.3.2.2	Revenu moyen et médian par pays de naissance de la population âgée de 18 ans et plus au Luxembourg en 2014.	426
III.4.1	Taux de privation matérielle sévère par activité la plus fréquente dans différents pays de l'UE 28 en 2014.	426
III.4.2	Taux de privation matérielle sévère par type de ménage dans différents pays de l'UE 28 en 2014.	427
III.5.1	Taux de surcharge des coûts du logement par quintile de revenu au Luxembourg 2014.	427
III.5.2	Taux de surcharge des coûts du logement par statut d'occupation du logement au Luxembourg 2014.	428
III.5.3	Taux de surcharge des coûts du logement par type de ménage au Luxembourg 2014.	428
III.6.1	Taux de surpeuplement par quintile de revenu au Luxembourg 2014.	429
III.6.2	Taux de surpeuplement par statut d'occupation du logement au Luxembourg 2014.	429
III.6.3	Taux de surpeuplement par type de ménage au Luxembourg 2014.	430
III.7.1	Espérance de vie dans l'UE 28 selon le sexe en 2014.	430
III.7.2	Espérance de vie dans l'UE 28 selon le sexe en 2014.	431

III.8	Besoins auto-déclarés d'examen ou de traitement médical non satisfaits par quintile de revenu équivalent dans différents pays de l'UE 28 en 2013 ..	431
III.9	Besoins auto-déclarés d'examen ou de traitement médical dentaire non satisfaits par quintile de revenu équivalent dans différents pays de l'UE 28 en 2013	432
III.10	Limitation de longue durée perçue dans les activités usuelles du fait d'un problème de santé selon le quintile de revenu équivalent dans différents pays de l'UE 28 en 2013.....	432
III.11	Santé perçue par soi-même selon le quintile de revenu équivalent dans différents pays de l'UE 28 en 2013	433
III.12	Taux de mortalité infantile dans l'UE 28 en 2013.....	433
Autorenverzeichnis		435

Ungleichheiten in früher Kindheit. Was trägt die öffentliche Kindertagesbetreuung zu deren Abbau oder Verstetigung bei?

SABINE BOLLIG & TANJA BETZ

1. Soziale Ungleichheit und frühe Bildung – Überblick und Problemaufriss

„Kinder zahlen hohen Preis für gesellschaftliche Ungleichheit“, mit diesem Titel fasst die OECD ihren 2015 erschienenen Report „How is life?“ zusammen, der sich mit dem Wohlergehen (Well-Being) der Bevölkerung in den OECD-Staaten beschäftigt. Eins von sieben Kindern in der OECD lebt diesem Datenreport zufolge in relativer Armut, jedes zehnte kommt aus einem Haushalt, in dem niemand einer bezahlten Arbeit nachgeht, wobei sich die damit verbundene ökonomische Ungleichheit in vielfältige Benachteiligungen im Kinderleben übersetzt: Kinder aus wohlhabenderen und gebildeteren Familien sind beispielsweise gesünder und fühlen sich in der Schule wohler als Kinder aus einfacheren Verhältnissen, sie machen weniger Mobbing-Erfahrungen und geben ihre Lebenszufriedenheit insgesamt als höher an¹. Diese Befunde sind ernüchternd, indes nicht überraschend, stehen sie doch im Kontext des seit mehreren Jahren durch viele Studien und Reports belegten Ausmaßes an Armut im Kindesalter. Luxemburg gehört dabei der jüngsten UNICEF-Armutsstudie² zufolge zu den Staaten in der OECD/EU, bei denen das Armutsrisiko für Kinder unter 18 Jahren in den Jahren zwischen 2008 und 2012 mit am stärksten zugenommen hat. Mit 26,3% relativer Armutsrate bei Kindern und einem Zuwachs von 6,4 Prozentpunkten (entlang der 60%-Armutslinie) nimmt Luxemburg in der für insgesamt 41 EU- und OECD-Staaten aufgelisteten Prozentrangliste daher auch einen der unteren Plätze ein, lediglich sechs Staaten verzeichnen einen noch stärkeren Zuwachs der Armut bei Kindern.

Im Zuge dieser Entwicklungen wird in der öffentlichen Debatte nicht nur problematisiert, dass Kinder gegenüber Erwachsenen und Rentnern einem höheren Armutsrisiko ausgesetzt sind. Zugleich lässt sich eine verstärkte Aufmerksamkeit für die Ungleichheiten innerhalb der jeweiligen Kinder-/Jugendpopulationen beobachten. Anders als in der zitierten

¹ OECD (2015).

² UNICEF (2014).

Well-being-Studie wird dabei zumeist jedoch weniger aus gerechtigkeits-theoretischer Perspektive problematisiert, dass ‚arme Kinder‘ gegenüber ihren wohlhabenderen Altersgenossen weniger am gesellschaftlichen Wohlstand und allgemein guten Lebensbedingungen partizipieren. Vielmehr steht vor allem der Zusammenhang zwischen sozialer Ungleichheit und Bildungsungleichheit im Fokus, oder anders formuliert: soziale Ungleichheit im frühen Kindesalter wird vor allem mit Blick auf die schlechteren Startchancen dieser Kinder im Bildungssystem problematisiert³.

Diese verstärkte Aufmerksamkeit fußt dabei nicht zuletzt auf den PISA-Studien und weiteren Schulleistungsstudien, die in den vergangenen 15 Jahren mit Nachdruck und großem Medienecho aufgezeigt haben, wie stark insbesondere auch in Luxemburg und Deutschland, der erreichte Schulerfolg mit dem sozioökonomischen Status des Elternhauses zusammenhängt. Als weitere ungleichheitsrelevante Differenzkategorien werden dabei auch Region (Stadt/Land), Geschlecht, Migration, Sprache, Ethnizität, Religion und familiäre Gewohnheiten in Abhängigkeit vom Bildungsniveau und dem Einkommen (Milieu/Schicht) der Familien hervorgehoben. Dabei sorgt meist das Zusammenspiel mehrerer Faktoren dafür, dass sich sozial ungleiche Lebenslagen von Kindern in schulische Benachteiligungen und/oder Schwierigkeiten in der Bildungslaufbahn übersetzen⁴. Schulen stehen insofern immer mehr unter Verdacht, es nicht nur nicht mehr zu vermögen, in ausreichender Weise zum Abbau sozialer Ungleichheit beizutragen, sondern diese vielmehr aktiv zu verfestigen – und zwar indem sie soziale Ungleichheiten als *Bildungsungleichheiten* reproduzieren.

Entlang dieses bildungsbezogenen Ungleichheitsdiskurses ist die frühe Kindheit und der vorschulische Bereich ebenfalls in den Fokus der Debatte gerückt. Zwar wurde Kindertageseinrichtungen (*crèche, foyer de jour, maison relais*) von jeher die Funktion zugeschrieben, soziale Ungleichheiten zu reduzieren, da es mit Blick auf ihre Betreuungsfunktion immer auch darum ging, alleinerziehenden oder ‚sozial schwachen‘ Eltern die Teilnahme am Arbeitsmarkt zu ermöglichen und somit zum Ausgleich von Armutsrisiken beizutragen. Auch der rasante Ausbau der Luxemburger Kindertagesbetreuung in den letzten 15 Jahren war solchen arbeits- und sozialpolitischen Motiven geschuldet⁵; unter anderem wurde auch die Einführung der einkommensabhängigen Betreuungsgutscheine (*chèques-service accueil pour enfants*) im Jahr 2009 mit dem Ziel verbunden, einkommensschwachen Eltern den Zugang zum Arbeitsmarkt zu erleichtern. Zugleich war mit den *chèques-service* aber auch das Ziel einer höheren Bildungsteilhabe

3 Betz (2010).

4 Für Luxemburg: Hadjar et al. (2015).

5 Achten (2012).

von Kindern aus einkommensschwachen Verhältnissen verknüpft. Richteten sich die Bemühungen zur Entwicklung von Einrichtungen mit flexibler Familienunterstützung und hoher Bildungsqualität (Stichwort: *Maison Relais*) dabei zunächst auf die Altersgruppe der Schulkinder, so nimmt in Luxemburg momentan der vorschulische Sektor (0-4 Jahre, *crèche, éducation précoce*) eine Schlüsselrolle in den bildungspolitischen Bemühungen ein. Eine ungleichheitsreduzierende Funktion wird dabei nicht zuletzt von einer deutlichen Stärkung der Bildungsfunktion vorschulischer Kindertageseinrichtungen erwartet. So definiert das neue Kinder- und Jugendgesetz, das am 23. Februar 2016 im Parlament verabschiedet wurde, den vorschulischen Bereich explizit als Teil des Sektors non-formaler Bildung und legt Leitlinien für die Bildungsarbeit in den Einrichtungen fest. Zudem sieht das Gesetz mehrere Maßnahmen für eine kontinuierliche Qualitätsentwicklung und -kontrolle der bildungsbezogenen Aufgaben von Kindertageseinrichtungen vor.

Wie die meisten EU-Staaten, setzt auch Luxemburg mit diesem quantitativen wie qualitativen Ausbau von Kindertageseinrichtungen in der frühen Kindheit entsprechend auf so genannte *kindzentrierte sozialinvestive Politikstrategien*⁶, in deren Zuge eine flächendeckende, hochwertige und frühe Kindertagesbetreuung als besonders „effektives Mittel im Krieg gegen die Vererbung sozialer Nachteile“⁷ angesehen wird. Den vorschulischen Kindertageseinrichtungen kommt neben ihrer arbeits- und sozialpolitischen Funktion dabei vor allem die Aufgabe zu, gleichsam präventiv-kompensatorisch dafür zu sorgen, dass alle Kinder gleich welcher Herkunft durch frühe Bildungsangebote gute Startbedingungen für ihre schulische Bildungslaufbahn erhalten.

Vor dem Hintergrund der bereits für das Schulsystem dargelegten Spannung zwischen dem Abbau sozialer Ungleichheiten und deren Reproduktion durch ihre Übersetzung in Bildungsungleichheiten, drängt sich jedoch die Frage auf, ob und wenn ja wie genau Kindertageseinrichtungen in der Lage sind diese hohen Erwartungen zu erfüllen. Gelingt es Kindertageseinrichtungen bisher ungleiche soziale Bildungsbedingungen von jungen Kindern auszugleichen oder lassen sich vielmehr Prozesse einer ‚Verfrühung von Bildungsungleichheiten‘ beobachten?

Im Folgenden wollen wir auf diese Fragen eingehen, indem wir den internationalen Stand der Forschung zum Zusammenhang von sozialer Ungleichheit und Kindertagesbetreuung nachzeichnen. An ausgewählten Forschungsergebnissen werden dabei insbesondere die sich bisher abzeichnenden Mechanismen der Reproduktion sozialer Ungleichheiten in der Kindertagesbetreuung aufgezeigt, die Ansatzpunkte für eine ungleichheitssensible Qualitätsentwicklung liefern können.

6 van Lancker (2013).

7 Achten (2012), S. 52 im Rekurs auf Esping-Andersen.

2. Soziale Ungleichheit und Kindertagesbetreuung: Forschungsbereiche und -befunde

Die Forschung zum Zusammenhang von sozialer Ungleichheit und Kindertagesbetreuung ist, insbesondere in den deutschsprachigen Ländern, noch sehr jung. Zwar wurde bereits auf der Basis der PISA-Daten nachgewiesen, dass Kinder von einem Besuch der Einrichtungen profitieren insofern ihre Schulleistungen (z.B. in Mathematik, Lesen) höher sind, wenn sie länger als ein Jahr eine Kindertageseinrichtung besucht haben⁸. Mit Blick auf die Frage, ob Kinder aus benachteiligten Kontexten in besonderer Weise von vorschulischer Bildung profitieren, liegen indes nur wenige und zudem „international widersprüchliche Befunde vor“⁹. Zwar wird vielfach, v.a. in englischsprachigen Ländern untersucht, inwiefern positive Effekte vom Besuch qualitativ hochwertiger Einrichtungen und von spezifischen (Bildungs-)Programmen für Kinder für die schulischen Leistungen und Erfolge ausgehen, jedoch gibt es auch hierzu wenig eindeutige und vor allem keine verallgemeinbaren und auf andere nationale Kontexte einfach übertragbaren Befunde¹⁰. Entsprechend kann dieses sich momentan noch im Aufbau befindliche Forschungsfeld zur differentiellen Effektivität früher Bildung zumeist nur wenig zur Beantwortung der Frage beitragen, wie die Kindertageseinrichtungen die (kompensatorischen) Effekte erzeugen, die in den Studien und in der Diskussion erhofft und bisweilen auch nachgewiesen sind. Dennoch scheint eines in der bildungspolitischen Debatte unstrittig: Vom Besuch universeller, d.h. nicht auf besondere soziale Gruppen abzielender infrastruktureller Bildungsangebote in früher Kindheit sind ungleichheitsreduzierende Effekte zu erwarten¹¹, wobei hier vor allem eine hohe pädagogische Qualität der Einrichtungen als Voraussetzung benannt wird¹². Vergleichsweise viele Forschungsanstrengungen in der ungleichheitsbezogenen frühkindlichen Bildungsforschung richten sich entsprechend auf grundlegende Frage der Bildungsbeteiligung.

2.1 Ungleiche Bildungsbeteiligung

Die neuesten Zahlen der Europäischen Union weisen aus, dass in den EU-28 Staaten durchschnittlich 93% aller Kinder im Alter von 4 Jahren bis zum Schuleintritt eine frühkindliche Bildungs- oder Betreuungseinrichtung besuchen; in Luxemburg sind es, bedingt durch die Vorschulpflicht ab vier Jahre, sogar 95,6%¹³. Bei jüngeren Kindern (U3)

8 EU (2014), S. 70.

9 Anders & Rossbach (2013), S. 188.

10 van Lancker (2013); Anders & Rossbach (2013); Betz (2010).

11 Vandenbroeck & Lazzari (2014).

12 Ebd.

13 EU (2014), S. 62.

sind die Teilnahmequoten jedoch weitaus geringer und die Variabilität zwischen den Ländern, bedingt durch nationale Politiken und historische Entwicklungspfade, auch größer. Luxemburg liegt auch hier über dem EU-Durchschnitt von 15% der Kinder, die mehr als 30 Stunden in der Woche frühkindliche Bildungs- und Betreuungsangebote (ECEC) besuchen; in Luxemburg besuchen 28% der unter Dreijährigen in diesem Umfang ein ECEC-Angebot. Zuzüglich zu den 16% der Kinder, die weniger als 30 Stunden die Woche eingeschrieben sind, nehmen daher insgesamt 44% der Kinder unter vier Jahre ein ECEC-Angebot wahr. Allerdings gibt es für Luxemburg derzeit keine verlässlichen Zahlen dazu, wie genau sich der Besuch von vorschulischen Einrichtungen sozial verteilt, auch wenn van Lancker¹⁴ auf der Basis der EU-SILC-Daten aus 2008 eine durchaus relativ hohe soziale Spreizung für Luxemburg berechnet hat, d.h. von einer höheren Besuchsquote bei Kindern aus Familien mit höherem Einkommen ausgeht. Diese Berechnungen beruhen jedoch auf Daten vor Einführung der *chèques-service* im Jahr 2009. Da die Anzahl an Betreuungsplätzen sich von 2009 bis 2013 jedoch nahezu verdoppelt hat¹⁵, ist nicht davon auszugehen, dass diese Spreizung nach wie vor so eindeutig ist. Allerdings ist die Besuchsquote auch nicht der einzige Indikator, der in der internationalen Forschung mit Blick auf Bildungsteilhabe geltend gemacht wird: Die PISA 2012-Studien beispielsweise zeigen auf, dass Kinder aus weniger privilegierten Familien frühkindliche Betreuungs- und Bildungseinrichtungen durchschnittlich kürzer, das heißt weniger als ein Jahr, besuchen¹⁶. Verschiedene Studien im internationalen Raum geben zudem Hinweise darauf, dass Kinder aus sozial schwächeren Verhältnissen häufiger von Instabilitäten und Wechseln innerhalb ihrer Bildungs- und Betreuungsarrangements betroffen sind¹⁷.

2.2 Ungleiche Beteiligung an hochqualitativer Kindertagesbetreuung

Vor dem Hintergrund einer zumeist recht großen Heterogenität der vorschulischen Angebote rückt zudem die Frage in den Blick, ob sich ungleichheitsreproduzierende Effekte nicht auch daraus ergeben, dass Kinder aus weniger privilegierten Verhältnissen weniger *qualitativ hochwertige* Angebote in Anspruch nehmen. So weisen mit Blick auf die Frage, welche Kinder welche Einrichtungen besuchen, beispielsweise mehrere Studien nach, dass Familien je nach Schicht/Milieu unterschiedliche Präferenzen für die Betreuung ihrer Kinder haben, und daher entweder familiennahe Settings (Betreuung durch Verwandte, Tagespflege) oder institutionelle Angebote wie Kindertageseinrichtungen bevorzugen. Allerdings sind die

14 van Lancker (2013).

15 Wiltzius & Honig (2015).

16 EU (2014), S. 73.

17 Davisa et al. (2014).

Ergebnisse im Vergleich der Studien auch hier widersprüchlich¹⁸. Zudem werden Ansätze, die zu stark auf familiäre Merkmale oder Wahlentscheidungen der Eltern rekurrieren insgesamt darin kritisiert, die komplexen Prozesse des Zustandekommens bestimmter Betreuungsentscheidungen im Zusammenspiel von lokalen, organisationalen und familialen Faktoren nicht ausreichend in den Blick zu nehmen.

Demgegenüber zeigen Vandenbroeck et al.¹⁹ auf, wie die Verfügbarkeit von und Zugänglichkeit (availability, accessibility) zu hochwertigen Kindertageseinrichtungen für alleinerziehende und/oder häufig von Arbeitslosigkeit betroffene Eltern schon allein deshalb geringer ist, weil sie ihre Kinder oft kurzfristig in Einrichtungen anmelden und deshalb auf den unteren Plätzen der Wartelisten landen. Oder aber sie werden als arbeitslose Eltern gegenüber den berufstätigen Eltern benachteiligt, weil deren Kinder mit Blick auf die arbeitsbedingt notwendige Betreuung bevorzugt aufgenommen werden. Zu diesen organisationalen Prozessen der indirekten (und oft auch unbewussten) Benachteiligung von Kindern aus einkommensschwachen Familien, kommen zudem lokale Differenzen in den Angebotsstrukturen als auch für Familien sehr unterschiedlich zugängliches Wissen zu den Angeboten hinzu (bspw. über informelle Netzwerke). Entsprechend ist davon auszugehen, dass der in vielen Studien bestätigte Befund, dass Kinder aus einkommensschwachen Familien seltener vorschulische Bildungs- und Betreuungseinrichtungen von hoher Qualität besuchen²⁰, in einem komplexen Zusammenspiel von availability (Verfügbarkeit), accessibility (Zugänglichkeit), affordability (Erschwinglichkeit) und desirability (Wünschbarkeit) gründet.

Für die Situation in Luxemburg kommt dabei noch hinzu, dass wir es hier mit einem „doppelten split-system“²¹ der frühkindlichen Bildung und Betreuung zu tun haben: Für Kinder ab drei Jahre gibt es die (kostenpflichtige) Kindertagesbetreuung (non-formale Bildung) auf der einen Seite und die kostenlose, aber nur teilzeit-operierende *éducation précoce* (schulische Früherziehung) auf der anderen Seite. Zudem gliedert sich das Feld noch in einen Sektor konventionierter Kindertageseinrichtungen und einen nicht-konventionierten, marktbasierten Sektor (*crèche commerciale, assistantes parentales*) auf. Zwar ist nicht ausgemacht, dass marktbasierte Angebote eine schlechtere pädagogische Qualität aufweisen als konventionierte Einrichtungen, jedoch legt der Staat bei letzteren zumindest höhere Qualitätsmaßstäbe fest. Dies macht sich auch an der Sprache bemerkbar: In konventionierten Einrichtungen wird meist Luxemburgisch gesprochen, indessen sind im marktbasierten Sektor Französisch und bei den Tagesmüttern auch Portugiesisch

18 Vgl. Stefansen & Farstad (2010).

19 Vandenbroeck et al. (2008).

20 Für einen Überblick: Vandenbroeck et al. (2008).

21 Bollig, Honig & Mohn (2015).

stärker verbreitet²². Daher gewinnt die ungleiche Verteilung von konventionierten und nicht-konventionierten Einrichtungen mit Blick auf soziale Ungleichheiten durchaus an Bedeutung: nicht nur, dass im Bereich der vorschulischen Bildung und Betreuung (unter vier Jahre) die marktbasierten Angebote deutlich überwiegen (über 70%²³), auch finden sich diese vor allem in den dichtbevölkerten Gebieten Luxemburgs²⁴, wodurch sich ausgesprochen unterschiedliche lokale Angebotskulturen ausdifferenzieren²⁵. Zudem scheinen in bestimmten Regionen marktbasierte Angebote, u.a. auch Tagesmütter, etwas besser auf arbeitsbedingte Bedürfnisse gerade auch von Familien mit prekären Arbeitsverhältnissen zu reagieren²⁶.

2.3 Ungleiche Bildungs- und Betreuungsarrangements

Mit Blick darauf, dass viele Kinder jedoch nicht nur ein einzelnes Angebot früher Bildung besuchen, fokussiert ein weiterer Forschungsstrang die unterschiedlichen Bildungs- und Betreuungsangebote, die junge Kinder über den Tag oder die Woche verteilt besuchen. Auch dies hat in Luxemburg besondere Bedeutung, da bereits Dreijährige häufig sowohl die *éducation précoce* als auch Kindertageseinrichtungen besuchen; ihr Alltag entsprechend in besonderem Maße von wechselnden Personen und Kontexten und den damit verbundenen horizontalen Übergängen geprägt ist²⁷. Interessant ist in diesem Zusammenhang, dass mit Blick auf die Kombination von Kindertageseinrichtungen mit Sport-/Musik- und Frühförderangeboten beispielsweise für Deutschland sehr gut belegt ist, dass solche eher förderungsorientierten Arrangements stark herkunftsabhängig sind²⁸; sie sind häufiger bei Kindern aus sozial höheren Schichten anzufinden. In Anlehnung an Studien zum ungleichen Erziehungsverhalten von Eltern, lassen sich diese Bildungs- und Betreuungsarrangements daraufhin unterscheiden, ob ihnen eher ein Modell der „concerted cultivation“ zugrunde liegt, d.h. die forcierte Kultivierung und Förderung der Kinder entlang organisierter Bildungsangebote, oder aber das Modell des „accomplishment of natural growth“, das stärker auf die selbstläufige Entwicklung des Kindes entlang eines ‚Wachsenlassens‘ aufbaut. Ungleichheitsrelevant werden diese Stile dabei insofern, als dass Kinder in Arrangements, die dem *concerted cultivation*-Modell zuzuordnen sind, dort bereits ganz nebenbei mit Praxisformen vertraut werden, die gut zu entsprechenden Praxen passen, die später in der Schule typisch sind. Daher bilden sich die für den Schulerfolg nachweislich förderlichen Passungsverhältnisse zwischen Familie und Schule

22 Wiltzius & Honig (2015).

23 Ebd.

24 Ebd.

25 Vgl. Bollig, Honig & Nienhaus (2016, i. Ersch.).

26 Ebd.; Honig et al. (2015).

27 Vgl. Bollig, Honig & Mohn (2015).

28 de Moll & Betz (2014).

entsprechend frühzeitig aus, wohingegen Kinder, die diese Passungsverhältnisse, nicht mitbringen, in der Schule häufigbereits aufgrund dieser mangelnden Passung benachteiligt werden²⁹. Für Luxemburg ist zunächst offen, wie sich diese Ergebnisse auf das hiesige Feld früher Bildung übertragen lassen (Schulpflicht ab 4, etc.); die Forschung zu Bildungs- und Betreuungsarrangements rückt jedoch die Alltagspraxen der Kinder in den von ihnen besuchten Angeboten früher Bildung in den Vordergrund³⁰. Sie macht zugleich darauf aufmerksam, dass der Zusammenhang zwischen familialer sozialer Ungleichheit und früher Bildungsbenachteiligung sich auch auf der Ebene von Passungsverhältnissen zwischen formalen, non-formalen und informellen Bildungspraxen, in Einrichtungen und Familie, ausbildet.

2.4 Ungleichheitsrelevante Praxen in Kindertageseinrichtungen

Die in diesen Studien zu den Bildungs- und Betreuungsarrangements bereits angesprochene Mikroebene der Kindertageseinrichtungen selbst, steht auch im Fokus von Studien, die aus ungleichheitstheoretischer Perspektive die Alltagspraxen in Kindertageseinrichtungen selbst fokussieren. Isler & Künzli³¹ aus der Schweiz arbeiten beispielsweise heraus, dass das kulturelle Kapital von Kindern bspw. in Form von Vertrautheit mit Formen selbstgesteuerten Lernens, aber auch mit der jeweiligen Sprache in den Einrichtungen unterschiedlich gut passt bzw. kompatibel ist, und dass „die Lernprozesse der Kinder, aber auch Prozesse ihrer sozialen Positionierung durch den Anschluss an solche Ressourcen unterstützt werden“, während andere Kinder hiervon ausgegrenzt werden³². Für Luxemburg lassen die Ergebnisse der Studie von Seele³³ einen ähnlichen Schluss mit Blick auf die Sprache zu. Sie zeigt auf, wie in konventionierten Kindertageseinrichtungen nicht-luxemburgische Familiensprachen in pädagogischen Interaktionen eher abgewertet werden. Dabei sind diese Prozesse nicht nur ungleichheitsrelevant, da sie Kinder in bestimmter Weise in bildungsbezogenen Praxen positionieren oder sie davon ausschließen, auch lernen die Kinder dabei, sich selbst als ‚anders‘ zu verstehen und entsprechende Identitäten auszubilden³⁴. Stärker auf schichtbezogene Einrichtungskulturen fokussieren hingegen Nelson & Schutz³⁵, die für Kindertageseinrichtungen in Abhängigkeit vom jeweiligen sozialräumlichen Umfeld unterschiedliche Bildungs- und Erziehungspraxen herausarbeiten. Sie differenzieren diese ebenfalls unter Rückgriff auf die bereits genannte Unterscheidung von „concerted

29 bereits Bourdieu & Passeron (1971).

30 Vgl. Bollig, Honig & Nienhaus (2016, i.Ersch.).

31 Isler & Künzli (2010).

32 Ebd., S. 213.

33 Seele (2015).

34 Machold (2015).

35 Nelson & Schutz (2007).

cultivation“ und „accomplishment of natural growth“. Die Ergebnisse dieser Studien zu ungleichen Einrichtungskulturen sind dabei gut verknüpfbar mit neueren Studien, die stärker auf herkunftsabhängige Differenzen zwischen den pädagogischen Fachkräften und ihrem pädagogischen Handeln fokussieren³⁶.

3. Kompensation oder Reproduktion? Ansatzpunkte für eine ungleichheitssensible Qualitätsentwicklung im Bereich der frühen Bildung

Kommt man nun wieder zur Ausgangsfrage zurück, ob sich in aktuellen Forschungsergebnissen eher die Einlösung der bildungspolitischen Versprechungen von früher Bildung als *social equalizer* aufzeigen lassen, oder Kindertageseinrichtungen nicht doch auch zu einer Verfrühung von Bildungsungleichheiten beitragen, so muss ein Fazit zunächst verhalten ausfallen. Die Forschung zu Ungleichheiten in der Kindertagesbetreuung und der frühen Kindheit ist erst im Aufbau. Gleichwohl deutet sich in den aufgeführten Studien bereits an, dass auch mit Blick auf den vorschulischen, non-formalen Bildungssektor von einer Reproduktion sozialer Ungleichheiten im Sinne von Bildungsungleichheiten auszugehen ist – und dies sowohl mit Blick auf die soziale Selektivität in der Bildungsteilhabe, wie auch in Bezug auf die unterschiedlichen Erfahrungen, die unterschiedliche Kinder mit unterschiedlichen Angeboten der Kindertagesbetreuung in Abhängigkeit von ihrer sozialen Herkunft machen. Insofern ist eine ungleichheitssensible Qualitätsentwicklung in Luxemburg gerade angesichts der gestiegenen Anzahl von Kindern mit Armutsrisiken und der insgesamt hochgradig multikulturellen/-lingualen Zusammensetzung der Kinderpopulation in Luxemburg dringend angezeigt.

In der Gesamtschau weisen die aufgeführten Befunde auf ein komplexes Zusammenspiel von Faktoren auf politisch-administrativer, regionaler und lokaler, organisationaler, familialer und alltagspraktischer Ebene in den frühpädagogischen Einrichtungen hin, in denen sich ungleichheitsrelevante Mechanismen in der frühen Bildung entfalten. Daher muss eine ungleichheitssensible Qualitätsentwicklung im Prinzip auf all diesen Ebenen und Prozessdimensionen ansetzen. Mit Blick auf die Steigerung der Zugänglichkeit zu qualitativ hochwertiger Kindertagesbetreuung von benachteiligten Kindern schlagen Vandenbroeck & Lazzari³⁷ beispielsweise einen Mehrebenenansatz vor, der sowohl auf dem *policy level* (bspw. universales Recht auf Bildungsteilhabe, direkte Finanzierung der Anbieter, Qualitätsmonitoring), dem *provision level* (bspw. demokratische Entscheidungsprozesse mit

³⁶ Bischoff (2016).

³⁷ Vandenbroeck & Lazzari (2014).

Blick auf diverse Qualitätserwartungen, Kontrolle der Einschreibepraktiken auf die Effekte für diverse Teilpopulationen, Vernetzung mit anderen Institutionen) wie auch dem *parental level* (höhere Ressourcen für die Einbindung der Eltern, leicht zugängliche Informationen für Eltern) ansetzt.

In Bezug auf die Sensibilisierung von Fachkräften für die ungleichheitsreproduzierenden Momente ihrer beruflichen Alltagspraxis im Sinne von Professionalisierungsprozessen (z.B. für den Bereich Bildungs- und Erziehungspartnerschaft³⁸), lässt sich mit Isler & Künzli³⁹ für Qualitätsentwicklungsprozesse zudem festhalten, dass es darum gehen muss, Fachkräfte in vielfältiger Weise zu unterstützen, eine forschende Haltung aufzubauen, „die ihnen a) ein kritisch-distanziertes Verhältnis zu ihrer eigenen Praxis, b) einen neugierig fragenden Blick auf ihnen vertraute und unvertraute Milieus und c) eine theorie- und datenverankerte Reflexion ermöglicht“⁴⁰. Für eine solche forschende Haltung sind die gängigen, auf individuelle Kompetenzen abzielenden Fort- und Weiterbildungsangebote indes allein nicht ausreichend. Vielmehr muss es, wie die Autoren des durch die Europäische Kommission geförderten CoRe-Projekts hervorheben, darum gehen, die Entwicklung *kompetenter Systeme* zu unterstützen, die sich in dialogischen und reziproken Beziehungen zwischen Individuen, Teams, Institutionen und der Politik/Administration entwickeln⁴¹ und in denen dann auch die fortlaufende kritische Reflexion der nicht-intendierten Effekte frühkindlicher Bildungsorganisation und -praxis den Ausgangspunkt von mit einander verkoppelten organisationalen, lokalen wie nationalen Qualitätsentwicklungsprozessen bilden könnte.

38 Betz (2015).

39 Isler & Künzli (2011).

40 Ebd., S. 205.

41 Urban et al. (2012).

Bibliographie

ACHTEN, MANUEL (2012): Von der Tagesbetreuung zur non-formalen Bildung. Die Entwicklung der Kindertagesbetreuung in Luxemburg und zukünftige Herausforderungen. In: Forum für Politik, Gesellschaft und Kultur, Nr. 322, S. 50-52.

ANDERS, YVONNE & ROSSBACH, HANS GÜNTHER (2013): Frühkindliche Bildungsforschung in Deutschland. In: STAMM & EDELMANN (Hrsg., 2013): Handbuch frühkindliche Bildungsforschung. VS Verlag, Wiesbaden, S. 183-195.

BETZ, TANJA (2010): Kompensation ungleicher Startchancen: Erwartungen an institutionalisierte Bildung, Betreuung und Erziehung für Kinder im Vorschulalter. In: CLOOS & KARNER (Hrsg., 2010): Erziehung und Bildung von Kindern als gemeinsames Projekt. Zum Verhältnis familialer Erziehung und öffentlicher Kinderbetreuung. Schneider, Hohengehren, S. 113-134.

BETZ, TANJA (2015): The ideal of educational partnerships. A critique of the current debate on cooperation between ECEC centers, primary schools and families. Bertelsmann Stiftung. Gütersloh.

BISCHOFF, STEFANIE (2016): Habitus und Professionalität. Zur Bedeutung des Habitus für professionelles Denken und Handeln von pädagogischen Fachkräften in Kindertageseinrichtungen. Dissertation. Goethe-Universität Frankfurt am Main.

BOLLIG, SABINE & HONIG, MICHAEL-SEBASTIAN & MOHN, BINA (2015): Betreuungsalltag als Lernkontext. Informelle Lernprozesse beobachten und dokumentieren. Dohrmann Verlag, Berlin.

BOLLIG, SABINE & HONIG, MICHAEL-SEBASTIAN & NIENHAUS, SYLVIA (2016, i. Ersch.): Vielfalt betreuter Kindheiten. Ethnographische Portraits zu den Bildungs- und Betreuungsarrangements 2-4jähriger Kinder. Universität Luxemburg (download ab April 2016 unter ecec.uni.lu).

BOURDIEU, PIERRE & PASSERON, JEAN-CLAUDE (1971): Die Illusion der Chancengleichheit. Klett, Stuttgart.

DAVISA, ELIZABETH & CARLINA, CAROLINE & KRAFFTA, CAROLINE & TOUTB, KATHRYN (2014): Time for a change? Predictors of child care changes by low-income families. In: Journal of Children and Poverty, Nr. 20/1, S. 21-45. DOI: 10.1080/10796126.2014.894003.

DE MOLL, FREDERICK & BETZ, TANJA (2014): Inequality in pre-school education and care in Germany: an analysis by social class and immigrant status. In: International Studies in Sociology of Education, Nr. 24/3, S. 237-271. DOI: 10.1080/09620214.2014.932086.

EU (2014): European Commission/EACEA/Eurydice/Eurostat, Key Data on Early Childhood Education and Care in Europe. 2014 Edition. Eurydice and Eurostat Report. Publications Office of the European Union, Luxembourg.

HADJAR, ANDREAS & HU, ADELHEID & LENZ, THOMAS & MARTIN, ROMAIN & SCHILTZ, CHRISTINE & TRÖHLER, DANIEL (2015): Bildungsungleichheiten im luxemburgischen Bildungssystem. In: MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DEL'ENFANCE ET DE LA JEUNESSE, SCRIPT & UNIVERSITÉ DU LUXEMBOURG (Hrsg., 2015): Bildungsbericht Luxemburg 2015. Band 2: Analysen und Befunde, S. 34-56.

HONIG, MICHAEL-SEBASTIAN & SCHMITZ, ANETT & WAGNER, MALOU & WILTZIUS, MARTINE (2015): Eine *black box* wird geöffnet. Einblicke in Organisation und Praxis privatwirtschaftlicher Kindertagesbetreuung in Luxemburg. Universität Luxemburg.

ISLER, DIETER & KÜNZLI, SIBYLLE (2010): Schulische Praktiken in der Vorschule. Angebote zum Einüben eines schulischen Habitus in einem deutschschweizer Kindergarten am Beispiel der Förderung von Sprache und Literalität. In: BRAKE & BREMER (Hrsg., 2010): Alltagswelt Schule. Die soziale Herstellung schulischer Wirklichkeiten. Juventa, Weinheim/München, S. 211-229.

ISLER, DIETER & KÜNZLI, SIBYLLE (2011): Untersuchung sprachlicher Praktiken in Familien und im Kindergarten: Methodologische und theoretische Grundlagen. In: Schweizerische Zeitschrift für Bildungswissenschaften, Nr. 33/2, S. 191-210.

MACHOLD, CLAUDIA (2015): Wie Individuen zu ‚ethnisch anderen‘ Kindern werden. Ethnizitätsrelevante Unterscheidungspraktiken in Kindertagesstätten und ihr Beitrag zur (Re-)Produktion von Ungleichheit. In: Soziale Passagen. Journal für Empirie und Theorie sozialer Arbeit, Nr. 7/1, S. 35-50.

NELSON, MARGARET K. & SCHUTZ, REBECCA (2007): Day Care Differences and the Reproduction of Social Class. In: Journal of Contemporary Ethnography, Nr. 36/3, S. 281-317.

OECD (2015): Organisation for Economic Co-operation and Development, How's Life? 2015, Measuring Well-being, OECD Publishing, Paris.

SEELE, CLAUDIA (2015): Multilingualism and Early Education: An Ethnography of Language Practices and Processes of Institutionalisation in Luxembourgish Early Childcare Settings. Dissertation. Universität Luxemburg.

STEFANSEN, KARI & FARSTAD, GUNHILD R. (2010): Classed parental practices in a modern welfare state: Caring for the under threes in Norway. In: Critical Social Policy, Nr. 30/1, S. 120-141.

URBAN, MATHIAS & VANDENBROECK, MICHEL & VAN LAERE, KATRIEN & LAZZARI, ARIANNA & PEETERS, JAN (2012): Towards Competent Systems in Early Childhood Education and Care. Implications for Policy and Practice. In: European Journal of Education, Nr. 47/4, S. 508-526.

UNICEF (2014): Children of the Recession: The impact of the economic crisis on child well-being in rich countries, Innocenti Report Card 12, UNICEF Office of Research, Florence.

VAN LANCKER, WIM (2013): Putting the child-centred investment strategy to the test: Evidence for EU27. In: European Journal of Social Security, Nr. 15/1, S. 4-27.

VANDENBROECK, MICHEL & LAZZARI, ARIANNA (2014): Accessibility of early childhood education and care: a state of affairs. In: European Early Childhood Education Research Journal, Nr. 22/3, S. 327-335, DOI: 10.1080/1350293X.2014.912895.

VANDENBROECK, MICHEL & DE VISSCHER, SVEN & VAN NUFFEL, KAREN & FERLA, JOHANN (2008): Mothers' search for infant child care: the dynamic relationship between availability and desirability in a continental European welfare state. In: Early Childhood Research Quarterly, Nr. 23/2, S. 245-258.

WILTZIUS, MARTINE & HONIG, MICHAEL-SEBASTIAN (2015): Privatwirtschaftliche Kindertagesbetreuung in Luxemburg. Universität Luxemburg.